

# La Critiquerie

5 octobre 2014

## Camille Claudel 1864 – 1943 de Christine Farré

C'est dans un décor dépouillé traduisant les errances mentales de **Camille Claudel** que **Christine Farré** – à la fois metteur en scène et comédienne – nous fait découvrir la vie de la sculptrice et sœur de l'écrivain *Paul Claudel* qui sombra peu à peu dans une folie irréversible.

Ereintante. Sans doute l'un des adjectifs qui qualifie le mieux cette pièce. L'interprétation magistrale de **Christine Farré**, littéralement possédée par ce rôle, est déroutante. La comédienne traduit avec une habileté déstabilisante – il sera parfois difficile de soutenir son regard – la lente descente aux enfers de cette artiste qui ne demandait qu'un peu de reconnaissance aux yeux d'hommes qui finiront par lui tourner le dos. *Auguste Rodin*, avec qui elle vécut une passion dévorante, le premier. Lumineuse et passionnée dans un premier temps, à la recherche d'un idéal de beauté qu'elle ne parvient – selon elle - jamais à toucher du doigt, **Camille Claudel** finira par sombrer dans une paranoïa qui la conduira durant trente années à l'asile de Ville-Evrard où elle sera internée durant près de 30 années à la demande de sa famille.

Accompagnée sur scène par *Jean-Marc Bordja* et *Nicolas Pignon* qu'elle cannibalise à ses dépens, **Christine Farré** signe une œuvre vibrante, un hommage passionnant à cette artiste qui ne reçut la reconnaissance de ses compères que bien après sa mort. On est happé par la justesse et la noirceur du propos, bouleversé par cette femme fatiguée et mentalement fragile. **Camille Claudel 1864 – 1943** est peut-être une œuvre difficile à aborder pour les non-initiés mais nécessaire et bouleversante. Une magnifique leçon de théâtre à découvrir les vendredis et samedis à 19h30 à A La Folie Théâtre.